

◆ Dictée-recherche avec les étiquettes

L'apprenant réalise, avec les étiquettes, un petit texte dicté par le formateur. Il recherche dans son texte référence en appliquant sa tactique habituelle; il prélève les étiquettes nécessaires et lit ce qu'il a produit.

À cette étape, pour l'apprenant, l'unité de sens portée par l'étiquette est une image perçue dans son entier. Si on la modifie en ajoutant ou supprimant un mot, il n'est plus en mesure de réussir.

Les compétences développées chez l'apprenant par ces exercices sont les suivantes :

- Devenir de plus en plus performant pour appliquer la stratégie d'exploration.
- Localiser de plus en plus rapidement la portion de sens recherchée.
- Développer la mémoire visuelle de ces unités d'écrits observées, manipulées, utilisées, lues pour construire le sens d'une petite histoire.

Il s'agit de produire de l'écrit pour renforcer l'aptitude à localiser de plus en plus aisément des parties d'écrit et pour renforcer la mémorisation visuelle.

Le travail avec les étiquettes et la lecture des textes réalisés par permutation de lignes constituent des outils dont l'usage est permanent. En effet, les étiquettes de tous les textes sont rassemblées dans un petit sac (trousse, boîte, etc.) Les gammes accordéons (voir pp. 56 s.) sont stockées dans une autre boîte. Ces matériels sont une matière à lire et à relire. L'apprenant a le moyen de les utiliser. Il peut s'en servir d'une façon autonome et donc renforcer tout seul ses connaissances.

*Entraînement :
lire un texte nouveau
construit à l'aide
d'étiquettes-lignes.*



◆ Dictée-recherche écrite : l'écrit entraînement

Quand l'apprenant possède le geste graphique, on peut envisager qu'il écrive cette histoire. Cela renforce l'aptitude à reconnaître les unités de sens, car à la mémorisation visuelle (nombreux regards sur le modèle) s'ajoute la mémoire gestuelle.

De même, on lui propose une dictée-recherche, où c'est lui qui produit chaque ligne demandée (il la copie dans le texte référence).

Quand l'apprenant est déjà capable de localiser très vite beaucoup d'expressions dans n'importe quel texte référence, le formateur l'amène à prendre conscience qu'il peut réutiliser des éléments de ces textes pour produire d'autres écrits.

Extrait de l'ouvrage de Danielle DE KEYZER,
LA METHODE NATURELLE DE LECTURE ECRITURE (MNLE),
APPRENDRE A LIRE ET A ECRIRE A L'AGE ADULTE,
éditions Retz, 1999

Nous disons « dictée recherche », parce que nous **dictons** un texte ; **recherche** car il n'est pas question de l'écrire de mémoire.

L'apprenant est dans l'**obligation** de chercher dans les textes et de **copier** rigoureusement. Le fait d'écrire entraîne de nombreux regards ; la lenteur du geste scripteur, la vérification-comparaison avec le modèle lorsqu'il a fini, sans oublier le sens que cela produit, sont autant d'actes qui renforcent la mémorisation visuelle. Il a la mémoire de « comment » il s'y prend pour trouver. Il a donc la mémoire de la localisation des unités de sens et la mémoire des gestes produits. Certains sont marquants : /m/ comme maman ou /ff/, /pp/, ou /vr/, /br/ difficiles à produire, tout cela concourt à mettre en mémoire l'allure du mot et donc à lui forger une image mentale dans laquelle l'orthographe est comprise.

Ces dictées-recherches visent à rendre l'apprenant plus performant pour produire de l'écrit-expression personnelle.

Extrait de l'ouvrage de Danielle DE KEYZER,
LA METHODE NATURELLE DE LECTURE ECRITURE (MNLE),
APPRENDRE A LIRE ET A ECRIRE A L'AGE ADULTE,
éditions Retz, 1999